

Les professeurs d'histoire-géographie
du lycée Montesquieu à Herblay.

IA-IPR d'histoire-géographie de l'Académie de Versailles
IGEN
s/c du chef d'établissement

Herblay, le 18/06/2015

Les enseignants d'histoire-géographie du lycée Montesquieu à Herblay ont pris connaissance de l'information que vous avez publié le dimanche 14 juin 2015 sur "Strabon" à propos de "l'épreuve écrite de terminale S session 2015".

Nous apprécions votre soucis de baliser l'évaluation de nos élèves au Baccalauréat scientifique pour la session 2015. Nous admettons, avec vous visiblement, que les changements rapprochés dans le temps d'horaires, de formats d'épreuve et de programmes sont source de dysfonctionnements.

Si l'intention de cette note est donc louable, elle génère chez nous, malheureusement, bien des questions.

Vous produisez en effet le 14 juin 2015 des consignes qui contredisent des textes publiés au JO du 23/01/2013 et au BO du 13/11/2013 (note de service 2013-177) que nous appliquons donc depuis deux ans. Cela est bien tardif et, plus grave encore, vous interprétez abusivement les textes.

En ce qui concerne la composition. Contrairement à ce que vous affirmez, problématique et plan sont des attendus de l'introduction puisque ce sont eux qui, structurent la pensée du candidat dans le développement. Le BO précise juste que la problématique n'est pas nécessairement explicite dans le sujet, cela n'a rien à voir avec ce que vous dites. Vous jouez sur les mots en prétendant qu'un plan n'est pas attendu car le BO prévoit des paragraphes; un enchaînement de paragraphes sans plan n'a aucun sens. Vous vous trompez en affirmant qu'une production graphique peut remplacer tout ou partie d'un paragraphe car le texte indique seulement que ce genre de réalisation peut être intégré (remplacer et intégrer ne sont pas synonymes).

En ce qui concerne l'analyse documentaire. Le recul critique est évidemment l'objectif essentiel de l'exercice puisqu'il est rappelé de nombreuses fois dans le BO que le candidat doit cerner les enjeux, apports et limites du ou des documents. Enjeux, apports et limites ne s'appréhendent qu'en usant de sens critique. Il va de soi qu'une analyse est précédée d'une introduction et qu'elle est organisée par un plan. Là encore vous vous trompez dans la lecture des textes officiels.

Enfin, en ce qui concerne le croquis de géographie, contrairement à ce que vous écrivez, il s'agit notamment d'un exercice de contrôle des repères même si l'objectif est évidemment plus ambitieux. Nous sommes d'accord pour admettre avec vous qu'il n'existe pas de "croquis type" mais, quand le nombre de croquis possibles est limité à cinq, il est évident que le traitement par le candidat devient strictement formel. Nous admettons avec vous que le nombre de figurés "peut être limité", heureusement car le contraire eût été impossible. Que le candidat n'ait pas à colorier "tout le fond de carte" rappelle fort justement que le croquis n'est pas un exercice de coloriage, dont acte...

Nous tenons donc à assurer notre hiérarchie que nous suivons très rigoureusement les textes officiels publiés au BO qui s'imposent à nous comme aux IA-IPR. Il nous semble que vous les interprétez pour finalement dénaturer les exercices d'histoire-géographie du Baccalauréat. A ce titre, nous constatons qu'année après année ceux-ci deviennent d'un formalisme rigide ne permettant plus au candidat que de restituer des connaissances apprises par coeur. Nous pensons que cette voie est mauvaise pour notre jeunesse qui doit être formée à la réflexion pour développer son sens critique. Nous estimons avoir un rôle à jouer dans la formation civique de la nation et votre fléchage de l'évaluation du Baccalauréat scientifique va à l'encontre de la vision que nous avons de notre fonction, même si vous êtes, sans doute, animés de bonnes intentions.

Les professeurs d'histoire-géographie du lycée
Montesquieu à Herblay.